

## Edition Abonnés - Economie

### Immobilier

# S'installer au Maroc pour fuir la crise

COMME les années précédentes, il y avait foule hier au 6<sup>e</sup> Salon de l'immobilier marocain\*. Parmi les badauds : des Marocains résidant et travaillant dans l'Hexagone, de nombreux retraités français désireux de couler des jours heureux sous le soleil de Tanger, Essaouira ou Agadir... Mais également des couples, avec ou sans enfants, qui songent à bâtir une nouvelle vie de l'autre côté de la Méditerranée.

C'est le cas de Véronique, 47 ans. Cette assistante sociale, locataire à Bobigny (Seine-Saint-Denis), est venue « se renseigner » avec son mari, Gérard, un ancien militaire de 63 ans, pour acheter une maison au Maroc. Un pays où elle s'est « déjà rendue à cinq reprises » et que son époux connaît bien aussi. Contrairement à d'autres, qui sont en quête d'une résidence secondaire, Véronique et Gérard souhaitent fuir la morosité ambiante pour partir « s'installer là-bas ».

Même si leur fille ne semble guère partager cette envie de dépaysement. L'assistante sociale se verrait bien « travailler dans l'humanitaire ». Elle est persuadée que leur

existence serait des plus agréables. N'a-t-elle pas eu le coup de foudre pour la ville d'Al Hoceïma, à 200 km à l'est de Tétouan ?

#### Villa neuve à 130 000 €

« Il fait beau, les gens sont accueillants, il y a des écoles françaises », explique-t-elle. Argument massue : les prix de l'immobilier, dans cette région, sont particulièrement intéressants comparés aux prix français. Une villa neuve d'un standing moyen se monnaie aux alentours de 15 000 dirhams le mètre carré. Soit près de 130 000 € pour une maison d'une centaine de mètres carrés.

A ce tarif-là, on comprend encore mieux pourquoi le couple souhaite déménager. D'autant que, rapportée au salaire moyen marocain (300 €), la retraite de Gérard leur assurera, dans un premier temps, un pouvoir d'achat des plus confortables. Ce calcul, de plus en plus de Français le font, affirme Chimaa Haddioui.

Récemment, cette jeune notaire basée à Casablanca a reçu « des CV de Français ayant perdu leur emploi dans l'immobilier ou le secteur du déménagement » et qui, crise oblige, « songent sérieusement à s'expatrier

afin de vivre et travailler au Maroc ».

Il faut dire que la fiscalité est avantageuse pour ceux qui investissent dans la pierre. Au-delà des avantages consentis aux seniors (jusqu'à 80 % de réduction d'impôt pour les retraités se faisant verser leur pension sur un compte marocain), les plus-values sont en effet totalement exonérées en cas de vente d'un logement occupé comme résidence principale pendant au moins huit ans.

\*[Salon] de l'immobilier marocain.

Ouvert jusqu'à ce soir 20 heures. Parc des expositions de la porte de Versailles (Paris, XV<sup>e</sup>).

Hall 3.

**Olivier Baccuzat**